

Lundi 18 mars

Le conseil de ce lundi, est principalement consacré à la "conception collective" de la tente.

Nous définissons tout d'abord son emplacement. Elle serait bien entre l'IMP1 et l'IMP2, sur l'herbe : c'est un endroit stratégique, près de l'administration, entre les deux parties de l'école, proche de l'entrée de l'IME. Enfin, c'est un lieu de passage.

Alexandre propose que la tente ait une allée centrale, comme dans l'une des maquettes, ce serait une sorte de tente traversante.

Pour déterminer les dimensions nous avons posé la question du nombre de personnes qu'elle pourrait accueillir, nous nous sommes mis d'accord sur le nombre de 30.

Elle aurait au moins deux portes, des fenêtres dont une serait placée près de la porte d'entrée.

Au fur et à mesure, je fais des dessins afin que les idées apportées soit représentées et transmissibles. Je demande à la personne qui propose une idée si c'est bien comme cela qu'elle l'imagine, si elle préfère augmenter une hauteur, une largeur. L'un d'entre eux est venu aussi au tableau.

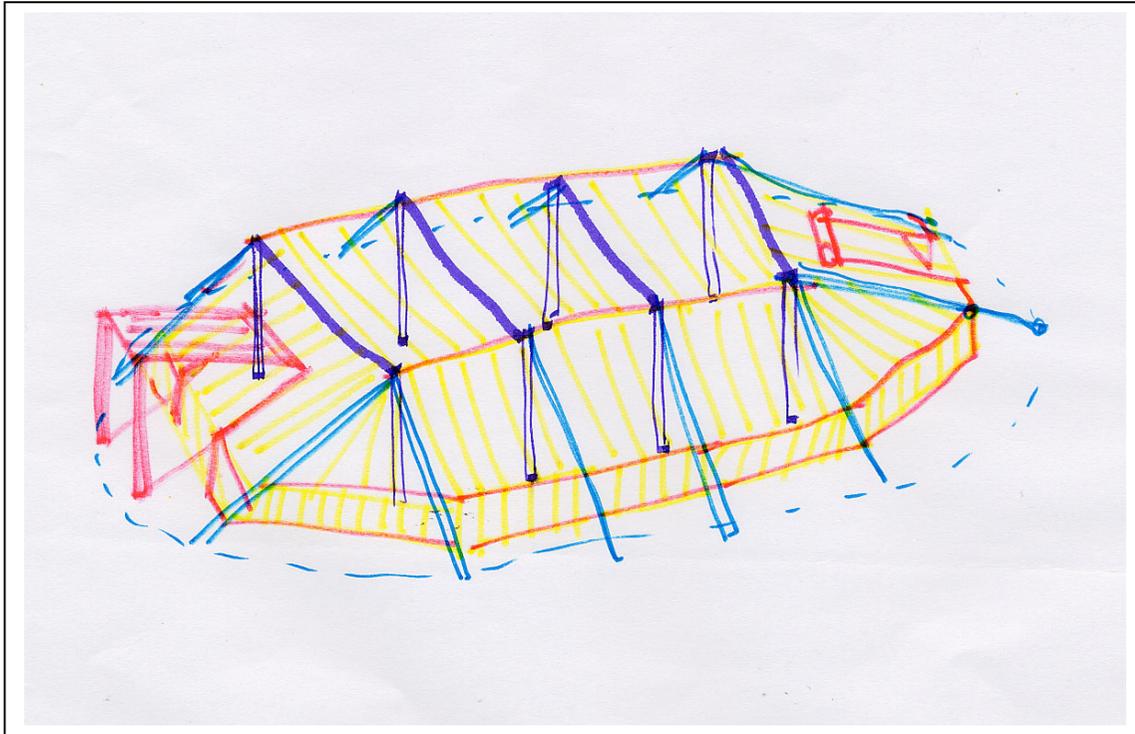
À la fin de la journée, je fais un petit croquis sur une feuille reprenant ces points (je rappelle que la classe est composée en deux groupes, d'où l'importance de la synthèse à posteriori).

Plus tard dans la semaine, les élèves sont allés, avec le dessin, voir l'éducateur environnement qui est chargé du montage de la tente. Il avait déjà fait le dessin d'une tente, en plan. Il a écouté les enfants avec attention mais a préféré garder le plan tel quel dans la mesure où la commande du matériel était faite et qu'il était difficile de se le procurer. Il fallait notamment de la toile ignifugée pour des raisons de sécurité.

L'obligation d'utiliser la bâche ignifugée m'a beaucoup déçue puisqu'elle transforme la tente "berbère" en sorte de chapiteau ou "stand de foire".

Nous pouvons effectivement faire un petit aparté sur la question de la sécurité. Elle joue un rôle central car elle a rendu rigide les échanges que nous pouvions avoir avec l'atelier. De façon générale, elle prend de plus en plus de place dans la conception de jeux pour enfant et dans l'aménagement des cours d'école. Quand les pompiers sont venus, ils nous ont obligés à mettre de côté notre toile de drap, étant donné que la tente allait recevoir du public.

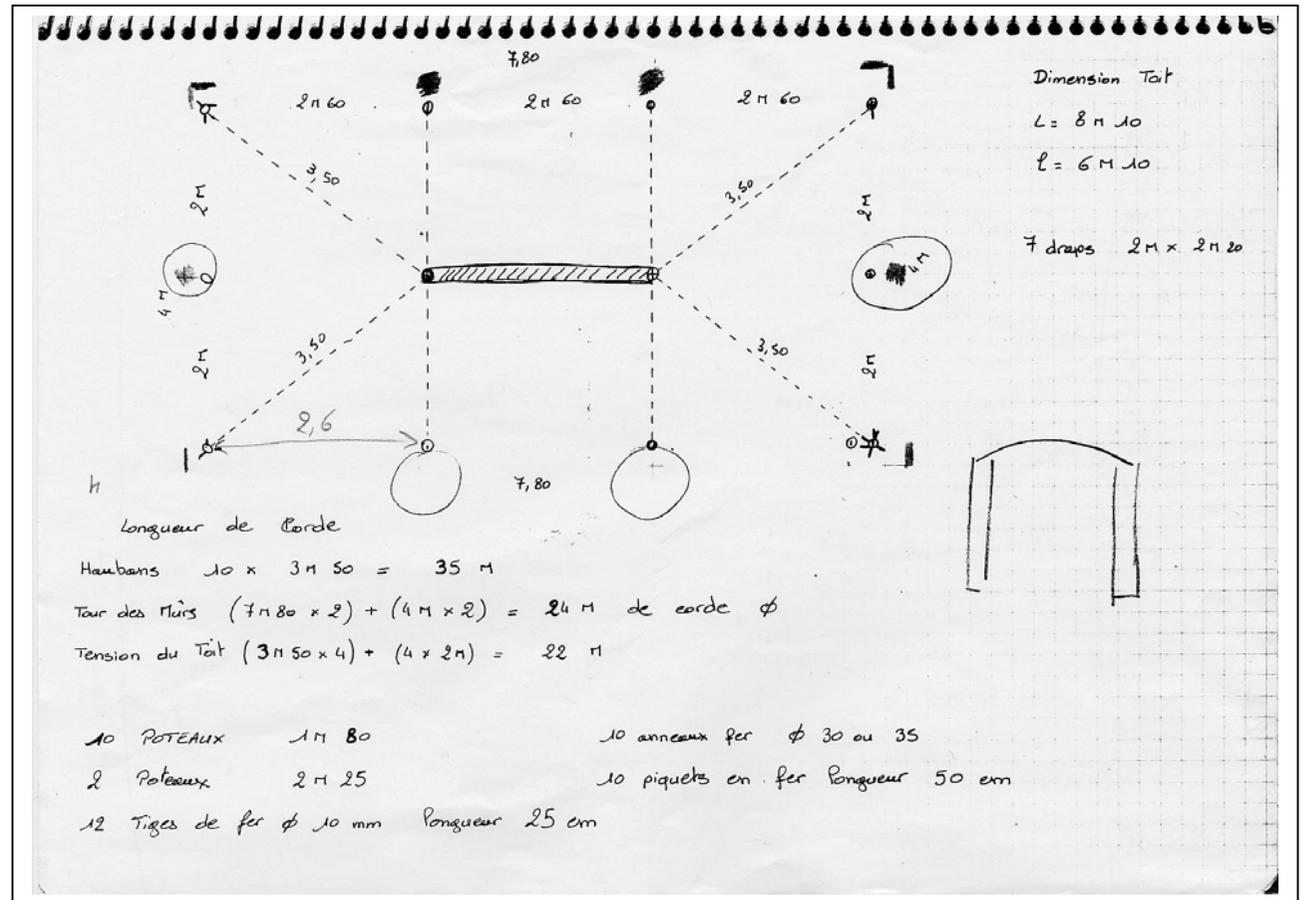
La question reviendra évidemment sur le tapis au moment de la réalisation de l'aménagement de la cour !



Dessin de la tente conçu en classe.

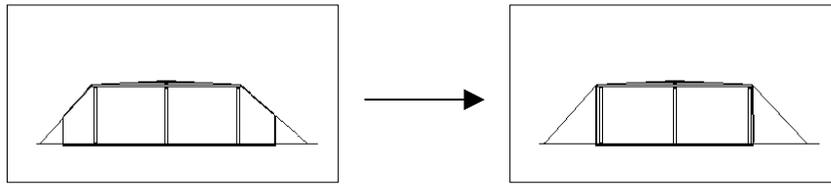
Commentaires faits en classe : « C'est une tente pour 30 personnes avec :

- ❖ Une porte et un auvent*
- ❖ Une autre porte sans auvent*
- ❖ Des séparations pour faire des coins*
- ❖ Une allée au milieu*
- ❖ Des fenêtres dont une est à côté de la porte principale. »*



Plan de Gwénaël

Le coût de la toile ignifugée nous a aussi obligé à réduire la surface achetée, nous avons donc aussi perdu de la surface au sol et la forme a été modifiée.



Cette tente nous aura coûté cher aussi du point de vue financier. Je l'ai regretté, car l'ensemble de la subvention qui nous était accordée pour le projet est passé dans l'achat de la bâche de la tente (10000FF), il ne nous restait à peine de quoi acheter du petit matériel pour les ateliers de décoration de la bâche...

Donc nous n'avions plus rien pour l'aménagement de la cour. Tout cela sans notre avis (c'est une affaire de sécurité).

De plus, l'équipe du projet "Afrique" ne comprenait pas pourquoi autant d'argent passait dans notre projet de classe, et que, nous protestions en demandant davantage de financement pour finir le travail sur l'aménagement de la cour.

Finalement, la classe a dû porter les conséquences budgétaires, seule.

Nous pouvons cependant faire quelques observations : qu'une tente soit réalisée dans la continuité du projet de classe est déjà très positif puisqu'il est rare

qu'un travail soit transversal aux secteurs éducatif et pédagogique. J'ai pu observer également que les enfants étaient peu attachés à la forme, en tout cas, ils l'étaient moins que nous, adultes (et surtout moins que moi qui suis étudiante en architecture...). Ils ont aussi montré un véritable enthousiasme à l'idée de voir une vraie tente se monter après l'avoir fait en maquette. D'ailleurs, Alexandre qui avait été très actif au moment de la conception de la tente en classe, et un ou deux autres élèves, sont inscrits à l'atelier environnement. Ils ont fait le lien, pour la classe, avec l'atelier, en expliquant ce qu'ils y faisaient.

La tente doit être réalisée pour le 25 avril, date du festival "Enfance en fête", il n'y a plus beaucoup de temps et nous n'avons pas fini.

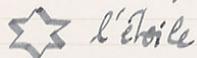
Il nous faut maintenant réfléchir à la décoration de la tente, ce sera une autre manière de se l'approprier.

Lundi 18 mars

Ecrire avec des motifs
DE LA PHRASE A LA FRISE

La figure.

la figure simple



l'étoile

la figure complexe

— le trait

○ le rond □ le carré

△ le triangle ◇ le losange

⊥ le trapèze ⬠ le polygone



avec des ronds



avec des carrés



avec des ronds et des carrés



avec des triangles



avec des ronds et des triangles



avec des triangles et des carrés



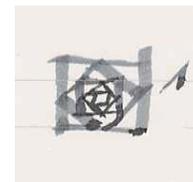
avec des traits

Le motif et la frise

18/03/02	☆ La décoration, la frise	Inventer motifs et frises Confection de minis tapis	☆ « de la phrase à la frise », à partir d'exemples, imaginer des motifs par assemblage de figures et des frises par assemblage de motifs ☆ fabrication de tapis miniatures pour les maquettes de tentes
----------	---------------------------	--	--

Cette séance porte sur la décoration et plus particulièrement sur le motif et la frise. Le titre du support pédagogique que j'ai distribué aux élèves est : « Ecrire avec des motifs, de la phrase à la frise ». L'idée est que l'on peut "écrire" avec des motifs, avec des figures plus ou moins complexes, et que l'assemblage des ces figures compose une frise qui ressemble à une phrase. En quelque sorte, il s'agit d'aborder l'écriture, par l'intermédiaire du graphisme.

Je me suis appuyée sur l'art berbère pour préparer des références, car les motifs y sont très géométriques et sont très présents dans l'architecture. Très souvent, ils font signe. Par exemple, l'œil qui protège la maison, est représenté au centre de la porte par un carré mis en abîme¹. Ce motif a du sens, il participe d'une écriture, celle de la maison et celle du lieu.



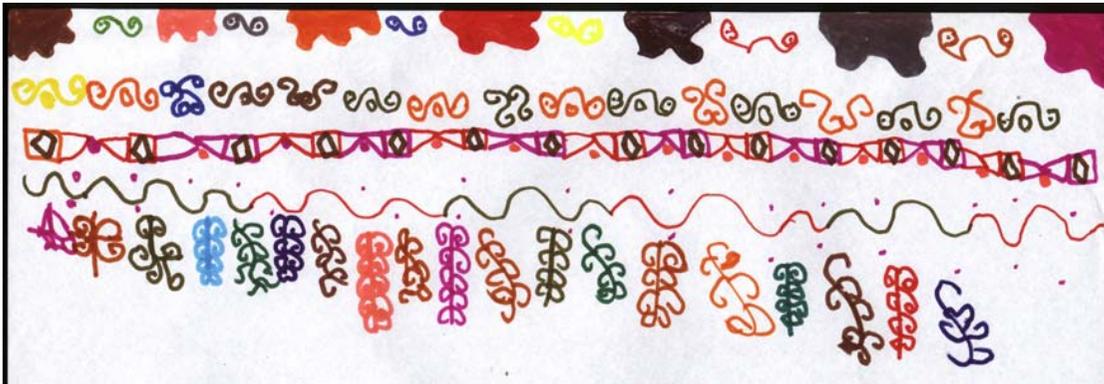
¹ Je me suis particulièrement appuyée sur le livre de Salima Naji, *Art et Architectures Berbères du Maroc*, Edisud-Eddif, 2001

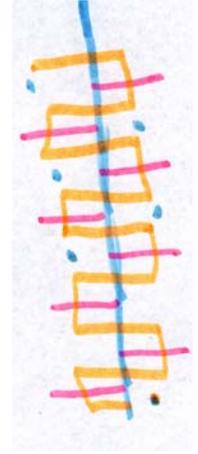
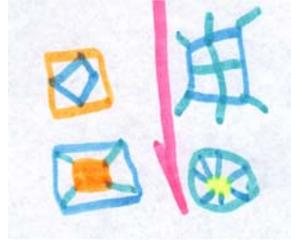
Même si les figures ne font pas sens par elles-mêmes, nous pouvons leur accorder des préférences et une expressivité. C'est une expressivité abstraite puisqu'il n'y a pas de représentation figurative, sauf dans certains cas comme le soleil et l'étoile par exemple.

L'objectif de la séance est que chacun invente des motifs et des frises pour décorer la maquette et ensuite la tente finale.

J'ai introduit la séance avec des exemples d'illustrations choisies dans les "beaux livres". J'ai ensuite exposé une démarche pour faire des frises. Nous partons d'une figure simple (voir support p. 151-152) et en la déclinant, elle devient une figure complexe. Ensuite, un assemblage de figures permet d'inventer un motif. Et enfin, la répétition de motifs produit une frise...

Cet exercice m'a beaucoup appris sur l'intérêt du support pédagogique dans la réalisation autonome d'un travail. Mon activité s'est réduite à son strict minimum : le suivi des travaux en cours de réalisation. Pour les premiers ateliers sur la porte et le passage, je devais aider les enfants, et l'institutrice aussi, depuis le commencement jusqu'à l'achèvement, en précisant les étapes du travail oralement. J'étais seule à connaître "comment faire". Avec le support, on peut faire une sorte de guide qui fait que l'on n'est pas seul face à la feuille blanche.





Pour le motif, le support s'est résumé à un ensemble de propositions dont il était possible de s'inspirer, et qui rendaient compte d'une démarche. Et c'est bien là-dessus que j'ai insisté.

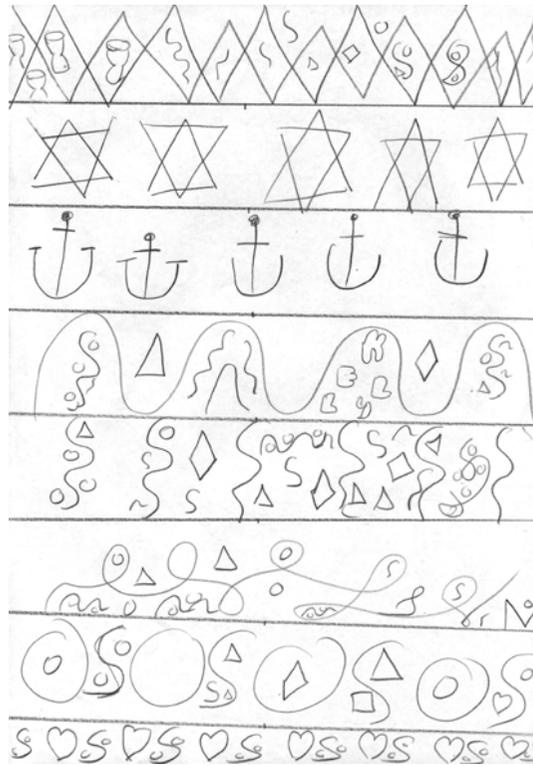
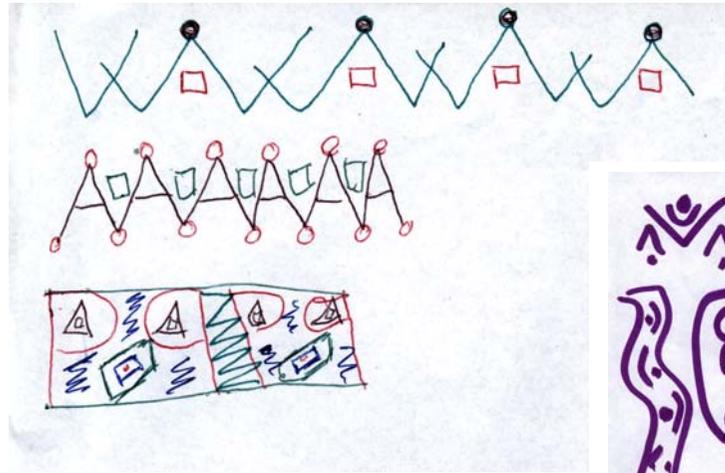
Ce qui est important, ce n'est pas la recette, le recopiage, même si on peut le considérer comme un début, ce qui compte c'est la démarche, la méthode pour inventer soi-même quelque chose.

Tous n'ont pas joué le jeu, mais je crois qu'ils ont compris que ce que je proposais m'était personnel car certains ont travaillé à partir de lettre de l'alphabet, d'autres sur des formes très personnelles, j'ai trouvé l'atelier très créatif.

J'ai donc apprécié le travail de suivi, qui n'est pas facile du tout puisqu'il faut soutenir, orienter, comprendre les blocages, proposer des solutions alternatives, détourner les difficultés.

Certains ont fait une fixation sur le dessin d'un S apparemment très répandu sur les marges des cahiers...

Avec le deuxième groupe, nous avons constaté que travailler sur un tissu permettait d'imaginer un tapis miniature à mettre dans la maquette de la tente.





« (...) plus de djellabas magiques aux quinze poches, plus de gamins simulant l'accident sous un camion, plus d'hommes bleus vendant des herbes et du foie de hyène pour jeter le sort, plus d'anciennes putains reconverties dans la voyance, plus de tentes noires fermées sur le mystère à garder précieusement au fond de la mémoire, plus de joueurs de flûte qui charment les jeunes filles, plus de boutiques où on mange des têtes de mouton cuites à la vapeur, plus de chanteurs édentés et aveugles qui n'ont pas de voix mais qui s'entêtent à chanter l'amour fou de Zaïss et Leïla, plus de montreurs d'images érotiques aux fils de bonne famille, la place s'est vidée. Elle n'est plus une place tournante. Elle est juste un lieu propre pour une fontaine inutile. On a déplacé aussi la gare routière à l'autre bout de la ville. Seul le Club Méditerranée est resté à sa place. »